

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Unique en France,
Le lieu de recueillement multi-confessionnel de l'Institut Paoli-Calmettes,
l'alliance de la spiritualité et de l'art au sein de l'hôpital

Marseille, le 25 juillet 2023.

Depuis plus de 20 ans, l'Institut Paoli-Calmettes met à la disposition des patients et des personnels un lieu de recueillement et de culte, unique en France, unique car un tel lieu accueillant dans le même espace des confessions différentes réunies autour d'une œuvre majeure de l'art contemporain créée par Michelangelo Pistoletto, et ce dans un hôpital n'a, semble-t-il, pas son pareil en France, ni au-delà de nos frontières. A l'approche du 25^{ème} anniversaire du lieu de recueillement et de culte qui sera célébré l'an prochain, la direction de l'IPC souhaite donner une nouvelle impulsion et une nouvelle vie à ce lieu.

Le lieu de recueillement, un lieu d'échanges et de rencontres entre patients et soignants

Le lieu de recueillement est un espace qui invite à la sérénité dans une ambiance paisible et silencieuse, inhabituelle dans le mouvement incessant propre aux hôpitaux.

Lieu ouvert à tous, quelle que soit la religion ou la croyance, cet espace de recueillement répond aux besoins d'un grand nombre de patients. A la fois laïque et multiconfessionnel, il offre le silence, le repos, la lecture, une possibilité d'isolement pour la méditation, la prière, l'intériorisation.

Son organisation autour du « *Mètre cube d'infini* », une des œuvres majeures de Michelangelo Pistoletto représente une conception de la laïcité qui prend en considération la spiritualité de chacun et son expression possible dans la diversité des religions en présence dans la société.

« Ce lieu, qui a été conçu pour qu'il y ait une communication entre les différentes religions ou modes de pensée, dispose d'espaces particuliers concrétisés par des alcôves. Il s'agit d'une œuvre d'art contemporain de Michelangelo Pistoletto, qui a conçu à la fois l'ensemble du lieu de recueillement et qui a placé en son centre une œuvre particulière dont un exemplaire est exposé au Centre Beaubourg, à Paris, le « Mètre cube d'infini » explique le Pr Norbert Vey, Directeur général de l'Institut Paoli-Calmettes.

Le lieu de recueillement est le fruit d'un engagement éthique : celui de ne pas exclure, d'une nécessité : celle de recueillir toutes les formes de recueillement et d'un engagement déontologique : celui d'intégrer dans la prise en charge, le besoin de réflexion des patients autour de la maladie.

Au-delà de son existence, le véritable enjeu d'un tel espace réside dans sa reconnaissance et sa fréquentation par les communautés religieuses représentées en son sein.

« Il est crucial de disposer d'un tel lieu dans un établissement de santé et en particulier dans un Centre de lutte contre le cancer, puisque nous le savons, la confrontation avec la maladie et en particulier la maladie cancéreuse bouleverse la vie des gens par son annonce. Cette confrontation nécessite de faire un retour sur soi et forcément a du lien avec la spiritualité. Les gens ont besoin d'un lieu pour pouvoir se recueillir dans ces moments difficiles. C'est aussi utile pour les personnels. », précise le Pr Norbert Vey.

« Ouvert jour et nuit, ce lieu de recueillement, de prière, de méditation, devait pouvoir être accessible à toutes et à tous, y compris en dehors des heures de cérémonies de culte. L'ambition du projet invitait à le réaliser dans un environnement radicalement nouveau, dont la beauté inviterait à la réflexion spirituelle au-delà de la stricte pratique de cultes religieux », Pr Dominique Maraninchi, ancien Directeur général de l'IPC, à l'origine de la conception du lieu de recueillement.

Le nouveau projet du lieu de recueillement multiconfessionnel visera à stimuler et intégrer plusieurs dimensions à cette démarche : la dimension spirituelle, fondamentale, la réflexion sur la place et le rôle de l'art, notamment contemporain, dans ces lieux de soins, l'importance éthique et esthétique de l'œuvre de Pistoletto qui mérite d'être connue et rendue accessible au grand public.

La place de la spiritualité et de l'art dans l'hôpital

Engagé dans la voie de la démocratie en santé, la démocratie sanitaire, depuis plusieurs années, l'Institut Paoli-Calmettes envisage de mettre en place des débats publics centrés sur les thématiques de la spiritualité et du cancer, de l'art et de la maladie cancéreuse, et ce autour de l'espace de recueillement.

Ce nouveau projet sera également l'occasion de concrétiser des échanges et des rencontres autour de réalisations à venir, notamment dans une nouvelle conception à l'accès au lieu de recueillement, qui pourrait être plus « visible » dans l'hôpital.

Dans cet objectif d'échanges et de partage autour du thème de la tolérance et du rôle de l'art, plusieurs rendez-vous sont prévus.

Les **19 et 20 septembre 2023**, les participants aux « *Rencontres méditerranéennes du diocèse de Marseille* », rassemblés à l'occasion de la visite du pape François, issus de toutes confessions et de multiples origines géographiques seront invités à venir visiter et échanger sur le lieu de culte et de recueillement.

Les **30 novembre 2023** et **25 janvier 2024**, des Ateliers-débats associant soignants et patients face à des responsables et des acteurs des confessions religieuses et du monde artistique auront lieu à l'IPC. Deux thématiques seront abordées : la place des spiritualités dans les parcours de soins et la contribution de l'art à l'interrogation spirituelle et au processus de soin aux personnes. Ces débats seront filmés pour un accès partagé.

Suivra un colloque grand public sur le thème « *Rencontre(s) entre Santé, Art et Spiritualité(s)* » qui rassemblera les acteurs locaux et des personnalités des mondes religieux, sanitaire, artistique et culturel. Cet événement, qui sera largement accessible, illustrera les valeurs et les réalisations dans le monde méditerranéen.

Au printemps 2024, le colloque grand public sur le thème « *Rencontre(s) entre Santé, Art et Spiritualité(s)* », en partenariat avec la Mairie de Marseille et Aix Marseille Université rassemblera acteurs locaux et personnalités nationales des mondes religieux, sanitaire, artistique et culturel. Cet événement, qui sera largement accessible, illustrera face à l'incertitude de la santé, l'importance de rassembler autour d'engagements éthiques et esthétiques, des valeurs et des réalisations qui ont marqué l'histoire et la vie dans le monde méditerranéen.

Ouvrir l'hôpital sur la société

L'importance éthique et esthétique que revêt l'œuvre de Pistoletto impose de la faire connaître et de la rendre accessible aux publics marseillais et d'ailleurs. Le rôle de l'art dans ces lieux de soins paraît essentiel et vecteur d'invitation au partage et au décloisonnement culturel.

Le nouveau projet visera à intensifier les visites du lieu de recueillement guidées à travers un parcours scénographique adapté au lieu et à la fonction de l'hôpital et mettre en place l'organisation d'événements autour de l'œuvre d'art de Pistoletto.

Une dimension architecturale originale

Cinq espaces de recueillement ont été conçus dans un même espace ; on y retrouve les principales religions monothéistes. Un espace est réservé à l'humanisme », la recherche, la connaissance et le repos.

Un cahier de paroles permet à chacun d'écrire des mots, librement, et dans le respect de l'autre.

Au centre du lieu de recueillement et de culte une pierre cubique, le « *Mètre cube d'infini* », imaginé par l'artiste Michelangelo Pistoletto, symbolise la matière complémentaire à la spiritualité. Le sol et les bancs sont taillés dans la pierre de Volvic, les murs sont courbes. Les différents espaces religieux s'organisent autour du « *Mètre cube d'infini* ». L'artiste a été choisi pour son approche qui repose sur les relations entre l'humain, le spirituel et le sacré.

La structure architecturale du lieu de recueillement projeté par Pistoletto évoque la forme d'une fleur : le plan met en évidence six pétales convergeant vers le centre, un espace ovale sur lequel descend la lumière. L'intérieur évoque une caverne qui rappellerait aux hommes l'origine ancestrale du besoin de se rassembler en une communauté solidaire ; comme dans une caverne, il n'y a pas de fenêtres, mais seulement une grande porte d'entrée en bois lisse. Le seul élément qui rappelle l'architecture religieuse, en particulier celle des coupes, trait d'union entre la sphère du transcendant et celle de l'immanent, est un petit édifice qui se dresse dans l'ovale central dont le verre satiné laisse passer une lumière blanche.



M. Pistoletto, un artiste international, une œuvre universelle à la jonction de l'art et de la société

Co-fondateur de l'Arte Povera, l'artiste a fondé son œuvre sur une nécessité de la dimension humaine dans l'art et dans l'acte créateur. Il fait partie des artistes qui s'interrogent sur les relations de l'humain avec le spirituel et le sacré, sur l'évolution de ces notions et de leur signification autant dans l'art que dans la société contemporaine.

A propos de l'IPC

Certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2021 avec mention Haute Qualité de soins, le plus haut niveau de certification, et accrédité Comprehensive Cancer Center par l'OECI (*l'Organisation of European Cancer Institutes*) en juin 2019, l'Institut Paoli-Calmettes est membre du réseau Unicancer. L'IPC rassemble 1 900 personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli près de 12 000 nouveaux patients en 2022. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC a établi des coopérations avec une vingtaine d'établissements de santé de la région.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** - 06 46 14 30 75
belarbie@ipc.unicancer.fr

Nous suivre : 